

[Premiers textes de Marx - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb037_f0535

SourceBoite_037-22-chem | Marx.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

31

Or, dit Marx, « qu'Épicure décrut y déclinaisse
cette cause. »

535

En effet c'atome est "la figure de l'individu
éte à la morte." Continuation de la notion d'âme.
Tentative de penser ce corps de la nature, l'individu
littérature (i.e. l'autonomie de l'âme, mode
d'être qui n'est pas mode d'être en le vivant). Donner
la détermination qui n'est pas détermination.

- la chute de la ville : l'âme n'est pas une, i.e.
la somme de la non-liaison ; exceptio non-continu.
Toutefois on ne peut déduire de cette exception que l'âme est
faute que l'âme n'est pas une ligne droite.

Tomber en ligne droite, c'est être déterminé ; ou
la non-autonomie. Mais que l'âme n'est pas sa détermination
non, il faut que l'âme n'est pas une ligne droite. D'où
nécessité de la mort → déclinaison.

- mais, dit Cic., si les atomes déplacent, ils
se rencontreront pas ; ça negation de la déterminta-
tion n'est-elle pas déetermination ? En fait ce
déclinaison se présente devant de tout et du tout
temps assignable.

D'où contradiction qui démontre la contradiction
de la nature de l'âme. Cette contradic. n'est pas
due au hasard, on l'a cru en établissant l'erreur
d'Épicure, elle est due à la conception de l'indi-
vidu littérature. Sa erre. voulait de ce donner
le corps de la nature, au lieu de reconnaître l'
modèle idéal, déployé dans celle. D'où la
contradiction l'erreur.

BnF
MSS

Cette contradiction se retrouve à la confirmation de A, qui habite hors du monde : tout est un peu de l'individualité « détruite », résultant mystique.

- La réfutation : elle utilise la synthèse de la logique et de la définition. D'autre rencontre avec l'atomisme, mais pas celle que. On se représente l'atome, non pas l'ensemble. D'autre rencontre avec l'atomisme, mais pas l'ensemble. L'atome ne peut pas être détaché de sa nature ; si l'on peut avancer qu'il existe des déterminations déjà nées, c'est à des atomes, avec qui il forme d'autres atomes. L'atome ne peut pas être détaché de son état.

C'est la description de la cos. de soi des Atomistes.

6) des qualités des atomes. Pour que les atomes se distinguent, il faut que les qualités distinguent l'atome. Or l'atome ne peut pas avoir de déterminations naturelles.

Et pour que l'on donne à l'atome des qualités qui sont immédiatement vues. Il faut donner l'atome à l'autonomie.

3 qualités : grandeur, figure, pesanteur.

- grandeur : il faut que les atomes aient la grandeur mais pas forme de l'atome, d'infinie rétention.

- figure : les atomes ont la figure. Mais cette figure n'est pas une détermination, parce que certains atomes ont la même figure.

- pesanteur : elle est née en tant que propriété des corps.